

quatre années de temps) pourra être atteint (2).

La pénurie de charbon provoqua une paralysie lente de toute l'industrie ; des hauts fourneaux s'éteignirent par moments, et des trains ne pouvaient partir, faute de charbon. Cette pénurie est d'autant plus dangereuse qu'elle fait pendant à une pénurie pétrolière de plus en plus prononcée (3). La destruction de nombreux puits du bassin de Grosny et de Maïkop ; l'épuisement progressif du bassin de Bakou ; la pénurie d'outillage pour effectuer de nouveaux forages ; la déportation d'une masse d'ouvriers qualifiés du Caucase au centre de la Sibérie, tous ces facteurs rendent l'approvisionnement en pétrole de l'industrie soviétique de plus en plus dépendant des livraisons de l'étranger. De là, la poussée de la bureaucratie vers le pétrole roumain, hongrois, autrichien et iranien (4).

On peut ajouter que la production mé-

tallurgique insuffisante a empêché la fabrication du matériel nécessaire en vue de la reprise rapide de la production dans les mines du Donetz. Quand le maréchal Sokolovsky déclara vouloir arrêter dorénavant tout démantèlement industriel dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne, il dut lui-même admettre l'exception pour l'outillage de sept puits saxons « indispensables à la remise en état des puits du Donetz » (5).

b) *Industrie sidérurgique :*

Le rapport du Gosplan déclare qu'en 1946, les prévisions du plan ont été exécutées pour 99,5 % en ce qui concerne la sidérurgie. En même temps, il indique une augmentation de production de 10 % seulement par rapport à 1945, ce qui fait supposer la modestie des buts que l'industrie sidérurgique s'est fixés durant l'année passée. Le tableau suivant donne une idée du développement de l'industrie sidérurgique russe :

Production en millions de tonnes

	1937	1940 (prévisions non atteintes)	1942	1944	1945	1946	plan pour 1950
Fonte .....	14 5	15	22 0	12 0	12 5	13 5	19 5
Acier .....	17 7	18 3	28 0	13 0	14 5	15 5	14 4
Laminés .....	13 0	?	21 0	10 0	12 0	13 0	17 8 (6)

D'autre part, le plan quinquennal prévoit la remise en état et la construction de 45 hauts fourneaux, de 165 fours Martin et de 104 trains de laminoir. Or, pendant la première année, une fraction infime seulement de ces objectifs a été réalisée : on a remis en marche 6 hauts fourneaux (contre 11 en 1945), 18 fours Martin (contre 85 en 1945) et 9 trains de laminoir. Ce rythme devra être sérieusement accéléré, si l'on veut atteindre les objectifs du plan en 1950.

c) *Autres industries.*

Le charbon et les produits sidérurgiques forment la charpente de toute l'industrie. Une production insuffisante dans ces deux secteurs cause des perturbations dans tous les domaines de l'économie. Nous examinerons plus loin les effets néfastes de la production insuffisante de machines agricoles et d'objets de consommation. Bornons-nous, ici, à donner quelques exemples du rythme lent de la reconstruction :

Pour les métaux non ferreux, l'augmentation de la production de 1946 par rapport à celle de 1945 est de 6 % pour le cuivre, de 8 % pour le zinc et de 19 % pour le plomb. Or, le plan quinquennal prévoit une augmentation de la production par rapport à celle d'avant guerre de 60 %, de 150 % et de 160 % pour ces trois métaux respectivement. Ces chiffres laissent plutôt rêveur...

Pour l'industrie des matériaux de construction, spécialement importante, vu le grand nombre d'immeubles détruits, les progrès par rapport à 1945

semblent plus sérieux. Mais la production est encore loin de correspondre aux besoins pressants de la reconstruction.

(2) Ces chiffres sont calculés sur la base des données de Bettelheim dans *La Planification soviétique*, du texte de la loi sur le plan quinquennal (N° spécial des Cahiers de l'Economie soviétique), et des articles de la revue hebdomadaire française *L'Economie*, du 13-2 et du 27-2-1947. Dans ce dernier article, il y a de nombreuses erreurs typographiques, ce qui donne une série de chiffres absurdes.

(3) Voir l'article de Cliff, dans *Socialist Appeal*, janvier 1947.

(4) Comme on sait, la bureaucratie a d'abord exigé la majeure partie de la production courante roumaine sous forme de réparations, puis obligé la bourgeoisie roumaine à admettre la création de sociétés d'exploitation mixtes russo-roumaines. Le même fait se produit en Hongrie et en Iran. L'Autriche a jusqu'ici résisté aux revendications de la bureaucratie en ce qui concerne sa participation directe dans l'exploitation du champ pétrolier autrichien.

(5) *L'Economie*, 23-1-1947.

(6) La production de 1937 et le plan pour 1942, d'après Bettelheim, op. cit. La production de 1940, d'après le discours électoral de Staline de février 1946, cité par *Les Cahiers de l'Economie soviétique*, n° 4 (avril-juillet). La production de 44, 45 et 46, sur la base de ces données et des indications de *L'Economie*, 27-2-1947. Les données de ce dernier article sont pourtant très déficientes.